

## **Le Biarritz Olympique rentre en mode hiver**

Les rouges et blancs ont remporté un match important contre un concurrent direct, Provence Rugby, 20 à 8, en montrant une autre facette de son jeu, beaucoup moins flamboyant, mais beaucoup plus pragmatique, parfois trop. Apparemment, cela était une consigne du staff pour montrer aux joueurs qu'ils pouvaient gagner autrement que par le jeu à outrance. Pourtant, le premier quart d'heure entre les deux équipes partait sur le tempo habituel lors des matchs à Biarritz. Dès la deuxième minute de jeu, Provence Rugby marquait le premier essai de la rencontre, après un plaquage loupé du centre biarrot Tyler Morgan, ce qui permettait au pilier gauche provençal d'aller inscrire le premier essai de la rencontre. Les Basques vont ensuite marquer deux pénalités par l'intermédiaire de Baptiste Germain, pour mener 6 à 5 à la mi-temps. En début de seconde période, les visiteurs vont repasser devant au score grâce à une pénalité de leur ouvreur Johnny Mac Phillips, 6 à 8. Alors que la crainte du match piège se profilait, l'arrière sud-africain du Biarritz Olympique Joe Jonnas trouvait un magnifique 50-22, après un échange de coups de pied un peu interminable. Sur cette touche, les locaux vont obtenir une mêlée qui sera convertie par un essai de pénalité. Résultat : les locaux reprenaient cinq longueurs d'avance, 13-8, à 20 minutes de la fin. Moins de 10 minutes plus tard, l'homme portant le numéro un dans le dos, le jeune pilier Baptiste Erdocio, venait soulager le public et son équipe en donnant une certaine marge au score à ces derniers. Et pourquoi ne pas rêver à une fin de match tambour battant et inscrire deux essais de plus pour arracher le bonus offensif ? Mais quelques imprécisions empêcheront les biarrot d'inscrire la troisième réalisation pour espérer le bonus offensif. Au contraire, des visiteurs qui étaient tout proches de l'empocher sur une magnifique combinaison. Mais au final, le Biarritz Olympique ne laissera rien à son visiteur du jour. Bref, le résultat parfait. De quoi se projeter sereinement sur le prochain déplacement à Grenoble, pour conforter sa deuxième place, car oui, le Biarritz Olympique est deuxième, certes à 10 unités d'Oyonnax, qui a une nouvelle fois roulé sur son adversaire dans son antre du Jura. Les cantaliens d'Aurillac ont concédé 45 unités en ne marquant que trois pauvres petites unités dans le match. Peut-être qu'il y aura un coup à aller faire à Grenoble, puisque l'équipe semble avoir un léger coup de mou, et qu'en plus les alpins se sont vu retirer trois unités au classement de manière provisoire pour manquement aux règles du budget. De quoi perturber peut-être les joueurs rouges et bleus. D'ailleurs, à ce sujet, une immense félicitation aux joueurs Basques, qui font fi du côté extra-sportif, pour le moins catastrophique du club Basque, quoi que, si je peux me permettre, on peut considérer que les joueurs sont habitués à ce contexte maintenant, car cela fait trois années que cette situation pollue le club.

Biarritz a su profiter du match nul entre Montauban et Vannes, 12 partout, pour saisir l'occasion de prendre la place de dauphin. Du côté d'Agen, il y a un véritable coup de moins bien. Et dire qu'il y a quelques semaines je disais que cette équipe serait peut-être le Stade Montois de l'an dernier. Visiblement, je me suis bien trompé. Angoulême a réalisé l'un des coups de cette journée, en allant s'imposer à Massy dans les toutes dernières minutes, grâce à un essai transformé inscrit par Nabou, un nom bien connu du côté d'Aguilera, mais aussi l'auteur de la transformation victorieuse pour les charentais, porte un patronyme bien connu du côté de Biarritz, en l'occurrence Botica, le fils de Frano, vainqueur de la coupe de France 2000 dans la fournaise de Bordeaux contre Brive. Ce dernier avait aussi participé à la première demi-finale de championnat de France à l'époque moderne du Biarritz Olympique, perdu à Lyon contre Clermont, avant une revanche l'année suivante dans ce même stade Girondin, mais cette fois-ci sans le buteur Néo-Zélandais. Béziers a atomisé Rouen, qui semble en perte de vitesse. Après un

très bon début de saison, les Normands semblent rentrer dans le rang. Béziers est sorti de la zone rouge, au contraire de Nevers qui y rentre. Les Bourguignons ont une nouvelle fois perdu. Ces derniers avaient beaucoup d'ambition les années précédentes, mais là, ils semblent avoir perdu la recette, car apparemment leurs ambitions ont été revues à la baisse. Mais pour être honnête avec vous, je ne suis pas trop cette équipe, donc je ne peux pas vous en dire plus.

Dans le top 14, Bayonne a laissé passer une belle occasion de s'installer peut-être durablement dans les six premiers, car l'Aviron a pu évoluer en supériorité numérique pendant près de 70 minutes, après le carton rouge infligé au deuxième ligne de Montpellier, pour un déblayage à l'épaule. Alors d'accord, perdre chez le champion de France en titre n'a rien d'infamant quand on est promu, mais la manière est un peu plus embêtante selon moi, car Bayonne a réalisé d'assez loin son match le moins abouti depuis le début de sa saison. Les visiteurs avaient l'occasion de mener à la mi-temps, huit à six, et un ballon bêtement jeté par un pilier conduira à un essai en contre, ce qui permettra aux montpelliérains de mener 13 à 8 avant à la pause. Le buteur de Bayonne a redonné l'avantage à ses couleurs, 14 à 13, mais le carton jaune infligé à Rémy Baget va coûter trois essais à son équipe, pour une défaite 35 à 14. Mais là n'est peut-être pas la plus grosse perte pour le collectif bleu et blancs. La tuile vient surtout de la rupture des ligaments croisés d'un des facteurs X bleus et blancs, Gaétan Germain, victime d'une rupture des ligaments croisés du genou en toute fin de match. Cette perte pourrait constituer un tournant dans la saison de Bayonne, et même si l'équipe du bord de Nive possède une certaine marge sur la 13<sup>e</sup> place, attention à ne pas dévisser complètement, pour ne pas se retrouver dans la même situation qu'il y a deux ans et disputer son maintien sur le match Access, et pourquoi pas contre le même adversaire, dédicace à mon ami Édouard, qui s'est permis de critiquer Camille Lopez, auteur d'un match il est vrai moyen, mais comme tout le reste de l'équipe, alors que ce dernier leur a fait gagner bon nombre de matchs depuis le début de la saison grâce à son pied magique. Perpignan l'emportait au forceps contre Bordeaux 23 à 20. Les catalans ne reviennent qu'à deux longueurs des Girondins au classement. Le changement de staff n'a pas eu l'effet escompté, du moins pour l'instant. La Rochelle a atomisé Castres 53 à 7, et encore les tarnais ont inscrit leur seul essai de la rencontre dans les cinq dernières minutes de celle-ci. Les tarnais, finalistes du dernier championnat, pourraient bien connaître une saison difficile, car eux aussi n'ont que deux unités d'avance sur Perpignan. De leur côté, les palois continuent de se donner de l'air. Les Béarnais ont gagné avec le bonus offensif et une équipe de Brive qui se rapproche toujours plus de la pro D2. Toulon s'est imposé au Stade Français après avoir pourtant été mené neuf à zéro en première période, mais les varois ont bien réagi en inscrivant 17 unités sans en rendre une seule. Les Parisiens ont finalement arraché le bonus défensif en toute fin de match 12 à 17. L'autre équipe de la région parisienne, le Racing 92 n'a, quant à elle, pas fait de détail en écrasant une très faible équipe de Clermont, notamment en défense, et encore les franciliens ont raté de nombreux tirs au but. Après une entame de saison réussie, les Auvergnats entrent dans le rang et pourraient bien jouer, au mieux, le ventre mou du championnat, à l'image de Castres et Bordeaux. D'ailleurs, cette semaine, le club de Bayonne a annoncé l'arrivée du capitaine Auvergnat pour l'an prochain, avant le départ probable de Damian Penaud. Si cela continue comme ça, l'ancienne énorme armada sponsorisée par Michelin, pourrait bien jouer le maintien dans quelques années. Lyon a battu Toulouse 21 à 14. Pourtant, les Toulousains avaient bien attaqué le match à l'image de Romain N'Tamack, mais ensuite les rouges et noirs vont encaisser un 21 à 0, à cause d'une furia lyonnaise. Pendant 20 minutes en deuxième période, les rhodaniens vont enflammer les quatre coins du terrain, à l'image de leur arrière géorgien, auteur du premier essai Lyonnais. Cette

défaite n'est, semble-t-il, pas bien passé du tout pour Hugo Mola, auteur d'un gros coup de gueule au micro de Canal+ après le match.

Pour finir, un mot sur les deux derniers tests internationaux entre le pays de Galles et l'Australie, puis l'Angleterre et l'Afrique du Sud. Les deux équipes en déplacement ont gagné. Les Gallois, pourtant menés 34 à 13, avant de concéder un 26 à 0, pour finalement s'incliner 34 à 39. Les jours du sélectionneur Gallois Pivac sont sans doute comptés. La situation est peut-être similaire en Angleterre pour Eddy Jones qui a concédé une deuxième défaite dans cette tournée, pour une seule victoire contre le Japon et un match nul arraché contre les Blacks, après une fin de match renversante. Pour cette rencontre, il n'y a rien à dire, les Springboks se sont même payé le luxe de relancer des ballons de leur camp, ce qui est loin d'être fréquent chez eux. A noter la nouvelle performance XXL du tout jeune numéro 14 sud-africain.

Youri Gaborit